

Les chroniques de kaélya castel

le mythe oublié

Ce livre est un voyage au cœur de l'imaginaire,
Où se mêlent magie, courage et mystère.
Chaque lecture est un pas vers l'inconnu,
Un moment de bonheur, de rêve et de vertu.

Puissent ses pages continuer à émerveiller,
Et à tous ceux qui le lisent, du bonheur apporter.
Que ce livre soit une étoile scintillante dans la nuit,
Guidant les lecteurs vers des horizons infinis.

De ma toute première lectrice, et amie très chère.

INTRODUCTION

Quand j'étais petite, ma grande sœur et moi nous jouions à un tas de choses, mais le jeu auquel nous préférons jouer était au super-héros. Elle, avait le pouvoir de voler, notre mère lui avait fabriqué un arc en bambou, magique selon moi et ma sœur, dont les flèches pouvaient suivre la trajectoire exacte qu'elle voulait, mais en réalité, le fait que son arc soit magique ne changeait rien à la façon dont les flèches venaient percuter les tasses et les verres qui étaient sur la table de la salle à manger. Moi j'avais le pouvoir de me transformer en n'importe quel animal, qu'il soit réel ou imaginaire. Ma mère m'avait fabriqué une dizaine de serre-têtes différents comme, des oreilles de chat, une trompe d'éléphant ou des ailes de dragon.

Aujourd'hui c'est mon anniversaire, j'ai quinze ans et les souvenirs d'Arya et moi jouant avec les accessoires que nous avait confectionné notre mère sont un des seuls moments en famille qui me reste en mémoire depuis la mort de nos parents, il y a un peu moins de huit ans. Je m'appelle Kaélya Castel et vous allez voir, qu'avoir des supers pouvoirs est beaucoup moins amusant que ce qu'il n'y paraît.

1
Chapitre 1

Une journée bien chargée – lundi 27 mars.

Lorsque je me suis réveillée ce matin, l'appartement était calme, Arya était déjà partie au travail mais elle m'avait laissé un petit mot, me souhaitant un joyeux anniversaire et de passer une bonne journée.

J'ai petit-déjeuné, me suis préparée et suis partie au collège. Après environ dix minutes de marche je suis arrivée devant chez Malia, qui comme à son habitude, était encore en retard. Malia est ma meilleure amie depuis le CP, elle est restée avec moi après l'accident de mes parents et c'est elle qui est allée vers Ariane, Léo et Geordan, qui sont maintenant nos meilleurs amis depuis trois ans et demi. Au bout de quelques temps Malia est enfin arrivée.

- Joyeux anniversaire ! Commença-t-elle.

- Merci. Mais t'es encore en retard.

- Non je ne suis pas en retard ! Il est sept heures vingt-cinq et d'habitude j'arrive à trente.

- Peut-être mais t'es censée être là à vingt.

Après plusieurs minutes de plus à essayer de savoir qui était en avance ou en retard par rapport à l'autre, nous avons décidé de repartir en direction du collège pour éviter d'être vraiment en retard. Lorsque nous sommes arrivées, nous avons rejoint Ariane, Léo et Geordan qui étaient en pleine révision.

- Coucou tout le monde !

- Salut les filles. Dit Léo.

- Joyeux anniversaire Kaélya. Ajouta Geordan qui

tenait son cahier de mathématiques à l'envers.

- Merci. Vous êtes en train de réviser pour l'interro de toute à l'heure ?

- Moi non. Répondit Ariane. J'ai déjà révisé hier, et j'écoute en cours, contrairement à d'autres dont je ne citerai pas le nom, qui préfèrent réviser vingt minutes avant, et avoir un huit.

- Eh ! Ce n'est pas cool de dire ça ! En plus ce n'est même pas vrai, j'ai eu onze la dernière fois. Objecta Léo, juste avant que la sonnerie ne retentisse.

Une fois arrivés dans notre rang, Malia et moi avons remarqué que, à par nous cinq, il n'y avait personne d'autre qui était de notre classe.

- Il est censé y avoir une grève aujourd'hui ?

- Non je ne crois pas, et puis toutes les autres classes ont l'air au complet. Remarqua Malia.

- Le prof est absent ? Demanda Geordan.

- Oh ouais, ça serait trop bien, ça voudrait dire pas d'éval ! Ajouta Léo.

- Non, il est là, je l'ai vu toute à l'heure. Dit Ariane.

- Alors pourquoi on est que tous les cinq ?

- Peut-être parce qu'on a qu'un seul cours de la journée, débile.

La voix venait de derrière moi, et malheureusement je l'ai reconnu. C'était celle de Logan, le frère jumeau d'Ariane. Ils sont assez proches tous les deux, et tout comme sa sœur, il a les cheveux châains clairs et les yeux bleus. C'est le plus grand des enquiquineurs que je n'ai jamais connu, on va dire que lui et moi on est pire qu'un chien et un chat, il me déteste, et c'est réciproque. À côté de lui il y avait Matt et Simon, ses deux meilleurs amis.

- Salut Logan, t'as l'air d'aller mieux, t'es plus malade ? Ton petit nez ne coule plus ?

Logan eu l'air perturbé.

- Quoi ? Comment tu...Ariane ! Articula-t-il.

Il commença à s'énervé contre Ariane et moi, mais on rigolait beaucoup trop pour faire attention à ce qu'il nous disait.

- M. Bersi est là. Nous prévint Malia.

M. Bersi est notre professeur de mathématiques, il a dans la quarantaine, les cheveux bruns, une barbe de deux mois et c'est le meilleur prof de maths qu'on ait jamais eu. Il ne nous traite pas comme des adolescents de troisième, il nous parle comme si on était égal à lui, il est vraiment super cool, même s'il donne beaucoup trop d'évaluations.

- Bas alors les filles, qu'es ce qui a bien pu se passer pour que vous soyez de si bonne humeur un lundi matin ? Nous demanda ce dernier

- Oh eu... rien monsieur, laissez tomber. Lui répondit Ariane tout en marchant vers les escaliers.

Une fois arrivés dans la classe, M. Bersi nous a regardé d'un air étonné.

- Vous n'êtes que huit ? Questionna-t-il.

- Ouais on a qu'un cours de la journée donc personne n'est venu. Attesta Simon.

- Bon, bas je crois que nous allons devoir repousser l'évaluation sur Thalès et Pythagore. Continua le professeur.

- YES ! Cria Léo à travers la classe. Je eu... désolé, c'est que j'aime vraiment réviser alors savoir que je vais avoir du temps en plus pour le faire me rends éperdument heureux. Reprit-il.

- Oh là là vous m'épuisez. Dit M. Bersi, exaspéré.

Une fois que le cours de M. Bersi était terminé, Ariane et Léo sont allés faire une petite promenade en amoureux et Malia et Geordan sont allés acheter des bonbons et des gâteaux apéro au Super U, pas très loin. Honnêtement ces deux-là ce sont bien trouvés, ils sont toujours en train de manger ou de parler nourriture. Et moi, eh ben, je suis allée en heure de colle. Je me suis donc dirigée vers la A3, une salle de permanence. Lorsque je suis arrivée dans la salle, j'ai remarqué qu'il n'y avait qu'une seule autre personne, Logan.

- Salut tête de crapaud. Commença-t-il.

- Ravie de t'entendre, cervelle de flageolet. T'es tout seul ? Ils sont où tes sbires ?

- Ils sont là où tu penses Castel. Et puis, tes petits copains ne sont pas là non plus. Ils sont passés où ? Moi je te le dis, tu vas te retrouver toute seule. Comme là par exemple, ils sont tous partis du collège et toi tu es coincée en permanence, toute seule, alors qu'ils auraient très bien pu rester avec toi et partir un peu plus tard. Ariane et Léo sont ensemble depuis presque un an, Geordan et Malia depuis quelques mois, et toi, tu es le petit caneton noir du groupe.

- Alors petit un, c'est normal qu'ils passent du temps ensemble, petit deux, de toute façon j'aime bien être en permanence, je peux dessiner ou lire tranquillement, et petit trois, on n'est pas en permanence mais en heure de colle, donc de toute façon ils n'auraient pas pu venir. Le seul truc qui me pose problème dans tout ça, c'est d'être en retenue avec toi et de devoir supporter ta vieille tête.

À partir de là les choses ont commencées à

s'envenimer. On a commencé à s'insulter tout en se jetant nos trousseaux au visage. La vie scolaire étant de l'autre côté

du couloir, un surveillant a dû entendre notre petit désaccord et est vite arrivé. Heureusement, d'ailleurs, car juste quelques secondes de plus et ce n'était pas qu'une trousse que Logan allait recevoir à la tête.

- Hey ! Mais ça ne va pas vous deux ! Qu'est ce qu'il vous prend ? Vous êtes tous les deux en heure de colle parce que vous vous êtes battus et vous recommencez. Nous réprimanda Sam, un surveillant d'environ vingt-cinq, trente ans. Il a les cheveux blonds bouclés, les yeux foncés et un tatouage de scorpion sur le bras gauche. Il est arrivé au collège l'année de notre cinquième et est assez sévère, mais vraiment super gentil. Du moins lorsque qu'on ne fait pas de conneries.

- Asseyez-vous et sortez vos manuels de physique chimie page deux cent trente-six, vous faites les exercices trois, quatre et sept, dans le calme et sans vous entre-tuer. Compris ? Poursuivi-t-il.

Comme il avait l'air un peu chafouin, Logan et moi avons lâché les objets que nous avions dans les mains, et avons obéi dans un silence des plus total. Une fois que Sam c'était assuré qu'aucun de nous deux ne tuerait l'autre durant les quarante dernières minutes de l'heure, il retourna à la vie scolaire.

Lorsque la sonnerie a retenti, j'ai rangé mes affaires et suis sortie de la permanence, à peine deux minutes après Logan, ce qui m'a permis de ne pas le croiser à la vie scolaire lorsque j'y suis allée pour y rendre les trois exercices que j'avais effectué durant l'heure de colle. Après avoir déposé ma copie, je suis sortie du collège et j'ai

Au bout d'environ quinze minutes de marche, je suis arrivée dans mon endroit préféré. C'est un petit sentier que j'emprunte, même si cela me fait faire un détour de deux ou trois minutes. J'aime bien passer par là, car c'est un des rares endroits en plein Redon où il n'y a personne, ou presque. C'est un petit chemin de terre avec quelques arbres, c'est un lieu calme où l'on peut entendre davantage de chants d'oiseaux que de bruits de moteurs. Au bout du sentier, j'ai senti quelqu'un arriver derrière moi, et rapidement mettre sa main droite sur ma bouche pour m'empêcher de crier.

Je me suis débattue et j'ai essayé de me libérer d'entre ses bras, j'essayais surtout d'enlever sa main, car je savais, que le chiffon qu'il plaquait sur ma bouche, n'avait pas qu'une odeur de lessive. Malheureusement, plus les secondes passaient, plus je sentais que je lâchais prise, et là, plus rien, je me suis évanouie.



J'avais mal à la tête, c'est la première sensation que j'ai ressentie lorsque je me suis réveillée. Durant les premières secondes j'ai pensé que j'avais seulement fait un mauvais cauchemar, puis, j'ai ouvert les yeux, et j'ai remarqué que je me trouvais, dans ce qui s'apparentait à une salle d'interrogatoire. Il n'y avait pas de fenêtre, et une seule porte qui était à ma gauche, sur le mur d'en face. Je me suis difficilement levée, et, en me tenant à la table, j'ai marché jusqu'à la porte. J'ai essayé de l'ouvrir mais elle était fermée à clé. N'ayant aucun moyen de sortir et étant encore trop faible pour essayer de forcer la porte à coups de pied, je suis

retournée m'asseoir. J'ai mis la tête dans les bras, attendant que la personne qui m'avait amenée ici ne revienne. Après une dizaine de minutes j'ai entendu des pas venir dans ma direction, puis s'arrêter devant la porte, avant d'entendre une clé entrée dans la serrure et la déverrouiller. J'avais enfin récupéré, alors je me suis brusquement levée de la chaise, et suis allée dans le coin opposé à la porte.

Quand cette dernière s'est ouverte, un homme d'une quarantaine d'années, les cheveux ainsi qu'une grande barbe teintés d'un brun foncé, est entré dans la salle, en refermant la porte derrière lui, cependant, pas à clé. Il s'est assis sur la chaise qui était en face de la mienne, et, avec un mouvement de la main m'a proposé de m'asseoir. Avec beaucoup d'hésitations, j'ai tout de même décidé de m'installer en face de lui.

- Tu as l'air stressée. Dit-il.

- C'est un peu normal non ? Vous m'avez kidnappé alors que je rentrais tranquillement chez moi, en m'endormant avec un torchon et du chloroforme avant de m'enfermer dans une espèce de cave, sans fenêtre et avec une porte fermée à clé.

- C'est vrai que ça a dû te faire peur, et j'en suis vraiment désolé, mais c'était le seul moyen de te parler sans que quelqu'un d'autre ne puisse entendre.

- Vous me faites vraiment peur là. Ma sœur va bien ?!

- Oui ne t'inquiète pas elle va bien, ce n'est pas à propos d'elle que j'aimerais te parler. Tu connais la "Légende de Pan" ?

- Non je n'en ai jamais entendu parler, pourquoi ? Pan ce n'est pas un dieu ou quelque chose comme ça ?

- Si, Pan était un dieu mi-homme, mi-bouc, un satyre.

- Était ? Un dieu ce n'est pas censé être immortel ?

- Tu as raison un dieu est normalement immortel, cependant, il arrive que dans certaines conditions, un dieu ou un autre immortel puisse être tuer, comme Ouranos ou Cronos par exemple. La légende de Pan parle justement, de la mort de Pan.

- Et c'est quoi cette fameuse légende ?

- Dans la Rome antique, lorsque le dieu Pan est mort les dieux de l'Olympe étaient complètement perdus, ils ne savaient plus quoi faire pour préserver l'équilibre de la nature, alors ils ont décidé de nommer un "héros" qui recevrait les pouvoirs de Pan, le dieu de la nature. C'est à dire, le pouvoir de : contrôler la terre, faire pousser des plantes, des végétaux, et comprendre les animaux, ainsi que ceux qui avaient un rapport avec la nature. Zeus lui donna la capacité de contrôler l'air et la foudre, Poséidon la capacité de contrôler l'eau et, de pouvoir y respirer dessous, et Héphestos la capacité de contrôler le feu. Le premier héros à avoir reçu les pouvoirs de Pan était Hercule.

- Même en cours de latin je n'ai jamais entendu parler de cette légende.

- Je sais, et c'est normal. Depuis les années soixante-dix, la légende est devenue quasiment inexistante. Normalement, à chaque fois que le détenteur des pouvoirs perdait la vie, l'année d'après, un nouveau héros naissait. On le sait car autrefois, dès qu'un héros mourrait, l'année suivante, lorsqu'un bébé venait au monde, on regardait derrière son oreille gauche. Si le nourrisson avait une tache de naissance en forme d'oméga, cela signifiait que c'était le nouveau héros.

Par contre, lorsque les dieux ont donné ses pouvoirs à

Hercule, ils ont prévenu que, si jamais, un jour, le héros mourrait en se suicidant il n'y aurait plus jamais d'autres héros. Et c'est pour ça que la légende a disparue.

Habituellement quand le bébé héros naissait, il ne survivait pas au-delà de trois jours, seul quatre héros ont survécu, Hercule, Christophe Colomb, Mozart, et la personne qui a donné son nom à ton collègue, Hans Oster. D'après toi pourquoi ils étaient connus ?

- Je ne sais pas, parce qu'ils ont parcouru les mers et les océans, parce que dès l'âge de sept ans ils traversaient l'Europe pour jouer merveilleusement bien du piano, ou qu'ils étaient l'un des plus grands résistants dans leur pays pendant la seconde guerre mondiale ?

- Ça, c'est ce que l'on dit maintenant, mais avant, c'était parce qu'ils avaient le don des dieux, qu'ils étaient connus. Comme tu le sais Hans Oster était un général de l'armée allemande et l'un des plus grands résistants au nazisme, et c'est d'ailleurs pour ça qu'il est mort, pendu, au camp de concentration de Flossenbürg, le 9 avril 1945.

Malheureusement l'année précédente aucun bébé n'est né avec la fameuse tâche de naissance derrière l'oreille. Tout le monde a donc pensé que, même s'il avait été forcé, le fait que Hans Oster fut mort pendu, soit perçu comme un suicide par les olympiens, et donc, qu'il n'y aurait plus jamais d'autres héros. C'est comme ça que la légende a peu à peu disparue, jusqu'à devenir presque inexistante.

- C'est vraiment une superbe histoire, mais je ne comprends pas pourquoi m'en parler à moi ?

- Kaélya, on ne sait pas ce qui a pu se passer, pour que les dieux changent d'avis, ou que leur bénédiction saute plusieurs décennies, mais ils t'ont donné les pouvoirs de

Pan. Tu es le nouveau héros de la légende.

- Je... vous avez bu ?

- Quoi ? Non ! Je suis très sérieux ! Depuis quatre, cinq ans, ça ne t'es jamais arrivé d'assister à des événements bizarres, des courants d'eaux qui changent brusquement, des animaux sauvages qui viennent vers toi, sans être agressifs, te brûler mais sans être blessée, sans avoir de trop grosses cloques après ?

- Si mais... je... je ne pensais pas que j'avais des pouvoirs. Et je n'ai même pas de tâche de naissance derrière l'oreille.

- C'est parce que le troisième jour après ta naissance la tâche disparaît. C'est pour que, si le bébé survie à son troisième jour, à partir de cet instant, il ne soit plus reconnaissable, au cas où des personnes lui voudrait du mal.

- Je... d'accord. Donc depuis ma naissance j'aurais pu accidentellement tuer n'importe qui avec des pouvoirs dont, il y a encore cinq minutes, j'ignorais totalement l'existence et dont je ne sais absolument pas me servir. Super. Sinon je peux remonter le temps avec mes pouvoirs ? Histoire d'oublier tout ça.

- Je sais que ça doit être très angoissant et que ça doit te faire tout drôle, mais ne t'inquiète pas, avec de l'entraînement tu réussiras à contrôler tes pouvoirs.

- Avec de l'entraînement ? Vous connaissez un endroit pour entraîner une adolescente avec les supers pouvoirs de plusieurs dieux antiques ?!

- Viens avec moi.

- Quoi ? Je ne pensais pas que vous alliez répondre.

Il s'est levé, puis a ouvert la porte. Il est sorti dans le couloir et a attendu que je sois moi, aussi sortie de la pièce

pour la refermer. Le couloir était assez sombre, il n'y avait qu'une seule autre porte, qui était entrouverte. C'était un immense débarras. Il y avait quelques cartons et une étagère, avec des objets divers et variés, comme des jouets et des vêtements d'enfants, juste à côté d'une épée et de deux poignards. Au bout du couloir il y avait un escalier qui montait. Arrivée en haut de celui-ci, je suis tombée face à un énorme cube de verre, en m'approchant de plus près j'ai remarqué que le sol était en réalité du sable et que le cube était au centre de ce qui semblait être une gigantesque maison à deux étages.

- Dans chaque pays, il existe une maison comme celle-là. Depuis 1753, il y a, dans chaque pays, une famille qui a pour but d'entraîner le héros. C'est un travail qui se transmet de génération en génération. Tu es née en France, donc c'est ma famille et moi qui sommes chargés de t'apprendre à savoir maîtriser tes pouvoirs, mais nous ne sommes pas seuls, les différentes familles dans les autres pays, eux, ne t'entraîneront pas, mais sont chargés de te protéger si jamais tu pars dans un autre pays. Ce que tu vois là c'est une arène, c'est du verre trempé, il te seras quasiment impossible de le casser avec tes pouvoirs. C'est là que tu t'entraîneras.

- Vous avez continué à apprendre à entraîner les héros, alors qu'aucun ne naissait ?

- Oui, en décembre 1946, l'année suivante de la mort de Hans Oster, un conseil entre tous les adultes des familles, censées entraîner les héros a eu lieu, et, lorsque le conseil s'est terminé, la décision de continuer à apprendre comment entraîner les héros au fil des années et des générations a été prise, à l'unanimité.

- Vous pensez que ma sœur va le prendre comment quand je vais lui dire ? À, en fait Arya, j'ai des pouvoirs magiques mais t'inquiète pas, il y a un mec et ses enfants dont je ne connais même pas le nom qui vont m'aider à apprendre à les contrôler, sinon à part ça j'ai passé une super journée et toi ?

- Tu peux m'appeler monsieur Quesney ou maître Quesney si tu veux, et pour l'instant, ça serait peut-être préférable d'attendre un peu avant d'en parler à ta sœur ou à tes amis.

- Et je vais lui dire quoi pour venir ici ?

- Ce n'est qu'à à peine trente minutes de marche de chez toi, tu pourras lui dire que tu vas chez une copine. D'ailleurs tu devrais rentrer, il commence à se faire tard.

- Il est quelle heure ?

- Un peu moins de six heures et demi.

- Oh non, Arya rentre dans vingt minutes ! Je dois y aller, au revoir !

- Kaélya, la porte est de l'autre côté ! Reviens mercredi après-midi !

Ω

Je suis arrivée à l'appartement seulement deux minutes avant Arya, qui, heureusement était passée faire quelques courses avant de rentrée.

- Coucou ma grande, désolée d'être en retard il y avait du monde au magasin. Dit-elle, les bras chargés de sacs de courses.

- Ce n'est pas grave, attend, je vais t'aider.

Une fois les courses rangées, Arya m'a donné un

cadeau, et a commencé à faire à manger.

- Oh trop bien ! Tu l'as trouvé ! M'exclamais-je en ouvrant mon fabuleux cadeau, Just dance 2020.

- Joyeux anniversaire, vas-y, essaie le !

Sur les ordres de ma grande sœur je me suis empressée d'allumer la Wii, et ai commencé à jouer. Peu de temps après, Arya m'a rejoint, le temps que les pâtes finissent de cuire. Elle faisait tout de même des arrêts pour aller les remuer, c'est d'ailleurs sûrement grâce à ça que j'ai pu réussir à la battre. Après avoir mangé, nous avons joué quelques minutes de plus, puis, en voyant que nous étions toutes les deux exténuées de nos journées respectives, nous sommes allées nous coucher.